

MÉDAILLE DES JUSTES

Un grand moment d'émotion lors de la remise de la médaille des Justes à M. et Mme Céruti Martino et Joséphine à titre posthume à la mairie de Villefranche de Queyran

C'est sous la présidence d'Elio Agosti, maire de Villefranche du Queyran, avec à ses côtés son conseil municipal, M. le Curé, l'instituteur du village, les enfants de l'école, le conseiller général André Combes, le conseiller régional Michel Céruti, le député étant excusé, M. le Président du Comité Français pour Yad Vashem, département des Justes pour le sud de la France et de Mme le Consul général d'Israël. En présence des familles Céruti et Levy. Entourées d'une certaine de personnes auxquelles s'était jointe une forte délégation de la communauté juive du département du Lot-et-Garonne.

Il revenait à Elio Agosti d'ouvrir cette cérémonie rappelant les liens familiaux qu'il avait avec la famille Céruti ainsi qu'avec le conseiller régional Michel Céruti petit fils de Martino et Joséphine Céruti. Il rappelait combien la générosité de cette famille d'immigrés italiens, catholiques pratiquants était appréciée et insistait sur le devoir des élus et de responsables de perpétuer la mémoire, au moment ou négationnisme et falsification de l'histoire sont monnaie courante, pour les générations de jeunes qui arrivent afin que cette tragédie ne se reproduise pas. M. Agosti remerciait Madame Jeanine Levy, accueillie pendant la guerre chez M. et Mme Céruti, d'avoir initié cette cérémonie. En effet de nombreux enfants, petits enfants ont découvert ce jour du 5 septembre le rôle de leurs grands parents ou arrière grands-parents :

Extraits du témoignage lu par Jeanine Levy accueillie à l'âge de 12 ans, à "La Bastisse" lieu dit de la maison Céruti. "Nous étions des enfants. Nous sommes tous des grands parents. Les années ont passé sans apporter l'oubli. Nous étions réfugiés à Tonneins. J'allais à l'école et, à partir de 1942, je subissais les violentes attaques verbales de la part de la fille du chef de la Milice qui était dans la

même classe que moi. Je rentrais de récréation pour trouver les inscriptions : "sale juive, on aura ta peau". Puis, quand le maire Villatte hurlait sur la place publique : "Je souhaite la victoire de l'Allemagne, la mort de tous les juifs, communistes et francs-maçons", nous nous sommes cachés à Bertranet, la ferme voisine de la vôtre. Le métayer, un soir de beuverie, m'a chassée.

Où aller à la nuit tombée? Mes pauvres parents étaient au comble du désespoir. La ferme la plus proche était la Bastisse, celle de Monsieur et Madame Céruti. Quand mes parents expliquèrent le motif de leur visite tardive, Madame Céruti eut cette réponse inoubliable : nous avons perdu un enfant, elle le remplacera. Et, du jour au lendemain, j'ai vécu avec vous tous, partageant tout : nourriture, joies, soucis et travail.

Comme je n'avais plus d'identité, je restais à la maison : vaisselle, ménage, lessive sous le gros arbre. Et dès qu'il y avait un bruit, je me cachais dans un recoin du grenier.

J'ai vécu chez vous heureuse comme on peut l'être à 12 ans. Tous ont été bons pour moi, parents et enfants. Madame Céruti était la douceur et la bonté mêmes. Elle m'apprenait à tourner le maïs pour faire la polenta. Elle m'a aussi appris à laver le linge. Toute ma vie, j'ai savonné comme à la Bastisse.

Votre père était un travailleur acharné, homme juste, bon et fervent catholique.

Jeannette et Agnès me racontaient de merveilleuses histoires de Lourdes, mais jamais personne n'a essayé de m'influencer pour me faire oublier ma judaïcité.

J'ai cru pouvoir oublier cette sinistre période, mais vous tous, je vous ai toujours gardés dans mon cœur.

Et notre fils a compris ce qu'avait été la guerre quand nous sommes venus à la Bastisse en 1978 avec nos amis : Monsieur et Madame Daveau. Vous évoquiez des souvenirs que j'avais voulu

occulter. Vous m'avez aussi appris que vos parents faisaient de la Résistance et qu'ils détenaient un dépôt d'armes dans leurs murs... C'est avec beaucoup d'émotion et de respect que j'évoque vos chers parents, Louis à qui j'ai écrit pendant de longues années, le saviez-vous ?

Charles qui avait mon âge et était un compagnon de jeux, la petite Marie qui a commencé les démarches pour cette remise de médaille s'en faisait une joie et me remerciait. ET je n'oublie pas Pierrette. Comment dire merci ? Il n'y a pas de mots. Grâce à vos parents, j'ai derrière moi trois enfants et huit petits enfants. Et je déplore qu'à travers le monde, Rwanda, Kosovo, Palestine, il y ait encore des "Janine de la guerre" (c'est ainsi que vous m'appeliez) fuyant et ayant peur de perdre leurs parents.

M. Combes conseiller général a exprimé sa fierté de compter une famille qui ait eu un tel comportement de solidarité à cette époque. Michel Céruti ne put cacher son émotion, petit-fils et élu pour témoigner combien ces actes de courage



• La remise d'une plaque, d'une médaille, d'un diplôme. En photo: les enfants de Martino et Joséphine Céruti, François (Tcheco) Jacques, Agnès, Antoine, Jeannette avec au centre Jeanine Levy; Mme le Consul d'Israël, le président Yad Vashem, Elio Agosti, maire de Villefranche, André Combes conseiller général, Michel Céruti conseiller régional.

et de solidarité sont des valeurs toujours d'actualité et d'avenir sachant qu'ils avaient eu lieu dans la période

Justes.

M. le Président du Comité Français pour Yad Vashem intervenait pour exprimer sa

ter, alors nous nous sommes tus" les enfants rescapés se sont tus aussi, il a fallu vivre, travailler en essayant d'oublier ce passé douloureux".

"Puis les négationnistes de l'histoire ont "réveillé" ce passé, depuis les années 1980, ils nous ont obligés à faire remonter à la surface ce passé enfoui et surtout ils nous ont amenés à agir et à nous pencher sur ce passé..."

Voilà pourquoi tant de temps s'est écoulé avant qu'ait lieu cette cérémonie qui honore à titre posthume vos parents Martino et Joséphine Céruti". "En renouvelant notre volonté de vigilance pour éviter que ces drames de l'histoire ne soient plus considérés comme des détails de l'histoire.

Le racisme, l'antisémitisme, la haine de l'autre, le nazisme ont fait 50 millions de morts dont 6 millions de juifs exterminés dans les fours crématoires.

Primo Levy souvent cité ces derniers temps a écrit "celui qui oublie le passé est amené à le revivre n'oublions pas je vous remercie".

Madame le Consul d'Israël dit : "C'est la première fois que je ressens une telle chaleur dans la remise de cette médaille des Justes avec deux familles qui se retrouvent dans les valeurs de solidarité des familles différentes où ce sentiment de générosité, de solidarité, et de fraternité est si fort.

Madame le Consul remet la médaille et le diplôme qui témoignent de l'action de M. et Mme Céruti Martino et Joséphine ainsi qu'une plaque comme pour toute famille qui a sauvé des juifs pendant la dernière guerre mondiale.



• Pendant la lecture du message de Jeanine Levy, cachée par la famille Céruti pour échapper aux « rafles » du gouvernement de Vichy de la France de Pétain et de Laval. A sa gauche Elio Agosti maire de Villefranche du Queyran, M. le Président du comité français Yad Vashem des Justes et de Madame le Consul d'Israël.

ou à quelques dizaines de kilomètres, à Casseneuil, 369 juifs étaient déportés sur l'ordre du gouvernement de Vichy (de la France de Pétain et de Laval) et exterminés à Auschwitz. Les divers courants de résistance s'organisaient alors pour se protéger de ces rafles. Il remerciait à son tour "Jeanine" qui en permettant cette cérémonie offrait aux générations actuelles et futures de connaître ces moments et de les graver dans leur mémoire afin que ce genre de tragédie ne se reproduise pas ayant découvert lui-même il y a seulement quelques semaines cette période de résistance de ses grands-parents lors de l'annonce de la remise de la médaille des

solidarité et le sens de sa participation, rappelant qu'il ne s'agissait pas d'une récompense, ni d'une décoration, mais simplement d'un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'Etat d'Israël et du peuple juif.

Il précisait pourquoi ces témoignages se font si tardivement.

"Pendant des décennies la déportation des juifs, l'extermination, en particulier ceux de France avec la complicité totale du gouvernement de Vichy, les chambres à gaz, les fours crématoires ont été occultés"

"Comme l'ont rappelé plusieurs déportés à leur retour pour ceux qui sont revenus "on n'a pas voulu nous écou-



• Michel Céruti petit fils de la famille Céruti Martino et Joséphine et conseiller régional remerciait la famille Levy d'avoir initié cette cérémonie pour les générations d'aujourd'hui et celles qui arrivent.